

FOOTBALL

JS KABYLIE

Aujourd'hui, une journée décisive pour l'avenir du club

● **Devant la situation critique que vit la JS Kabylie depuis quelques jours, une réunion de «haut niveau» se tiendra cet après-midi, au siège du club à Tizi-Ouzou, à laquelle prendront part les actionnaires de la SSPA et probablement le président Moh-Chérif Hannachi, en voyage au Maroc.**

«Je me trouve au Maroc depuis quelques jours. Je ferai de mon mieux pour être présent à la réunion. Toutefois, tout dépendra de la disponibilité des vols vers l'Algérie», a indiqué Hannachi sur les colonnes du quotidien sportif, Le Buteur, qui explique que «l'ouverture du capital est régie par des lois. Il y a une procédure réglementaire qu'il faut respecter. Elle ne peut pas se faire sur une décision de quelques personnes. Je rappelle encore une fois que l'ouverture du capital aura lieu, c'est inéluctable, mais une fois le dossier prêt». Sur l'ordre



du jour de la réunion d'aujourd'hui, Hanine Meftah, membre du CSA, a affirmé qu'il sera question de discuter de l'actualité que vit ces derniers temps notre symbole et les mesures à prendre pour redorer le blason de la JSK. En

tant qu'actionnaire majoritaire (CSA), personne ne peut nous imposer un ordre du jour autre que celui se rapportant à la situation du club et à son avenir».

Ainsi, en plus de la question d'ouverture du capital du club, il sera question d'aborder les questions relatives au volet technique, avec notamment la situation des joueurs et du staff technique. En stage en Tunisie, l'entraîneur Mourad Rahmouni se plaint de l'absence des commodités de travail. «On travaille deux fois par jour. Les joueurs ont besoin de meilleurs moyens de récupération. Aucune séance de massage, et on n'a même pas ramené quelques boîtes de vitamine C et de magnésium», a déclaré Rahmouni dans les colonnes de Compétition en affirmant qu'il aurait été préférable de rester à Tizi-Ouzou. «Au moins à Tizi-Ouzou, les joueurs peuvent bien récupérer. Chez nous à Tizi-Ouzou, on se débrouillait bien et tout le monde, y compris les supporters, viendra aider le staff technique et les joueurs. Pour preuve, on a réussi un excellent

travail lors du stage de Tikjda. J'espère que les choses s'amélioreront pour nous le plus tôt possible.»

Toutefois, le sujet qui intéresse les supporters des Canaris est de savoir si réellement Hannachi annoncera son départ du club à l'issue de cette réunion. Depuis la fin de la semaine dernière, tous les amoureux du club phare de la Kabylie attendent avec impatience les résultats de la réunion, qui pour beaucoup, la journée d'aujourd'hui sera décisive pour l'avenir du club. Les fans des Canaris se sont lâchés sur les réseaux sociaux pour réclamer le départ «définitif» de Hannachi. «Hannachi a émis le vœu de se reposer. On a discuté avec lui et il a envie de se reposer», ont affirmé Lakhdar Madjène et Saïd Zouaoui, deux hommes d'affaires qui seraient prêts à prendre en main l'équipe.

Partira, partira pas, telle est la question qui revient depuis plus d'une décennie. Il n'y a que Hannachi qui détient la vérité.

Ah. A.

JSM BEJAÏA

Trois matchs au menu des Béjaouis en stage à Zéralda



En stage d'une dizaine de jours à Zéralda, 20 km à l'ouest d'Alger, depuis jeudi 3 août, la JSM Béjaïa poursuit sa préparation en prévision de la nouvelle saison.

L'entraîneur en chef, Mounir

Zeghdoud, intensifie le travail avec des séances biquotidiennes dont celles de la matinée sont consacrées à l'aspect physique, tandis que les après-midi, au travail technico-tactique sur le terrain du stade de Staouéli. Par ailleurs, on apprend que le staff technique a programmé trois rencontres amicales face respectivement au Paradou AC, l'USM Blida et l'ESM Koléa.

Pour rappel, la direction de la JSMB avait annulé un stage que devait effectuer l'équipe en Tunisie avant de le reprogrammer à Zéralda.

Ah. A.

IL A OPTÉ POUR LA JS SAOURA

Pour la FAF, Madani joue toujours à l'USMH



Selon la FAF, Mohamed-Amine Madani est toujours un joueur de l'USM Harrach. Or, revenu au sein de son club employeur, l'USMA, où il devait reprendre du service cette saison (il a même pris part aux deux premières semaines du stage estival), l'ex-défenseur axial de Sem-Sem est désormais un élément de la JS Saoura club où il a signé un bail de trois saisons et ce, après avoir rejeté la proposition de ses employeurs de le prêter à la JSS ou à l'USMH.

La FAF n'est peut-être pas au courant de cette transaction...

M. B.

● **La Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF) a établi le niveau de qualification requis pour les entraîneurs des différents championnats des seniors et des jeunes catégories pour la saison 2017-2018, a rapporté hier la FAF sur sa page officielle sur Facebook.**

Ainsi, pour les équipes évoluant en Ligue 1 et Ligue 2, il est exigé que l'entraîneur principal ou l'assistant des seniors ou le Directeur technique sportif (DTS) soit titulaire du diplôme CAF A ou UEFA A de 3e degré. Pour les équipes de la division nationale amateur (DNA), il est requis le diplôme CAF B de 3e degré, alors que pour celles de la division interrégions, l'entraîneur doit posséder le diplôme CAF C de 2e degré ou le diplôme FAF 3.

De leur côté, les entraîneurs des clubs de la division régionale 1 doivent être titulaires du diplôme FAF 3 de 1er degré et ceux de la

Régionale 2 du diplôme FAF 2. Enfin, pour les équipes des divisions Honneur et Pré-Honneur, il est requis le diplôme FAF 1. Pour ce qui est des préparateurs physiques, il est exigé pour toutes les équipes seniors, tous paliers confondus, le diplôme fédéral spécifique à cette spécialité, alors que pour les entraîneurs des gardiens de but, il est requis le diplôme FAF N2/N1 pour tous les paliers, sauf pour les divisions Honneur et Pré-Honneur où ce poste n'est pas soumis à diplôme.

Les équipes de jeunes n'échappent pas à l'exigence de niveau. Ainsi, pour entraîner les

catégories U21, U19, U17, U16 et U15 des clubs de Ligue 1 et Ligue 2, il est exigé le diplôme CAF A de 3e degré (le même que celui exigé pour les seniors), alors que pour la catégorie U14, il est demandé le diplôme CAF A ou CAF B de 3e degré, et pour celle des U13, il est requis le diplôme CAF C de 2e degré ou FAF 3.

Dans la Division nationale amateurs, entraîner les catégories U19, U17 et U16 requiert le diplôme CAF B de 3e degré alors que le diplôme CAF C de 2e degré ou FAF 3 est nécessaire pour entraîner les équipes des U15, U14 et U13.

Pour ce qui est des équipes de jeunes de la division Inter-Régions, il est exigé le diplôme CAF C de 2e degré ou FAF 3. Dans la division Régionale 1, il est exigé des entraîneurs des U19, U17, U15 et

U14 d'être titulaires d'un diplôme FAF 2, alors que ceux des U13 doivent être en possession d'un diplôme FAF 1. Enfin, pour toutes les équipes de jeunes des divisions Régionale 2, Honneur et Pré-Honneur, il est exigé le diplôme FAF 1. Ces diplômes sont requis pour les entraîneurs algériens et pour les entraîneurs étrangers recrutés pour exercer en Algérie, souligne l'instance fédérale. Cette dernière rappelle que le Bureau fédéral, lors de sa dernière réunion du 26 juillet, avait décidé d'octroyer une dérogation aux anciens joueurs internationaux possédant un contrat de travail pour exercer sans le diplôme exigé pour leur poste à condition qu'ils s'inscrivent pour une session de formation pour l'acquisition du diplôme requis, faute de quoi leurs dérogations seront annulées.

SAISON 2017-2018

La DTN établit le niveau de qualification pour les entraîneurs

ORGANISATION DE LA CAN-2019

Le Cameroun «n'est pas prêt», estime Ahmad Ahmad

● **Le président de la Confédération africaine de football (CAF) le Malgache Ahmad Ahmad a estimé que le Cameroun n'était pas prêt pour accueillir la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019, alors que le nombre des équipes participantes est passé de 16 à 24.**

«Même à quatre équipes, le Cameroun n'est pas prêt. Nous avons décidé que désormais ce ne sont plus les membres du comité exécutif qui vont inspecter les pays retenus pour l'organisation de la CAN. Ce sont désormais des experts qui le feront et la CAF statue au regard des résultats. Pour ce qui concerne le Cameroun, nous allons envoyer les experts et on décidera à l'issue de leur mission d'inspection», a affirmé le président de la CAF, en marge d'une visite à Ouagadougou (Burkina



Faso), cité dimanche par la presse locale. L'Algérie et le Maroc ont déjà fait acte de candidature au cas où le Cameroun serait dans l'incapacité d'organiser le tournoi, selon leurs présidents de fédéra-

tions Kheireddine Zetchi et Faouzi Lekjaâ, dans des sorties médiatiques. Lors de la dernière réunion du Bureau exécutif de la CAF tenue à Rabat (Maroc), l'instance continentale avait approuvé le passage de la CAN de 16 à 24 équipes à partir de l'édition de 2019 alors que son déroulement va être décalé pour les mois de juin et juillet au lieu de janvier et février. Autant dire que la visite d'inspection prévue à partir du 20 août s'annonce déterminante.

De leur côté, les autorités camerounaises multiplient les messages rassurants. «Le Cameroun est assuré d'accueillir la CAN 2019 pour avoir rempli 60% du cahier des charges à 18 mois du coup d'envoi de cette édition», a affirmé récemment le secrétaire général de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) Blaise Moussa. Par ailleurs, le président

de la CAF est revenu sur l'attribution de la CAN 2021 (Côte d'Ivoire) et 2023 (Guinée).

En septembre 2014, alors qu'elle devait attribuer l'organisation des éditions 2019 et 2021, la CAF avait en effet également attribué celle de 2023, ce qui n'était pas prévu au départ. Certains pays jugent ces décisions «brutales» et s'estiment «lésés».

Ahmad Ahmad a dit comprendre leur mécontentement, n'excluant pas d'ouvrir un débat sur le sujet : «Nous n'attribuerons pas de gré à gré les compétitions de la CAN», a rappelé le Malgache face à la presse. La proximité entre le dirigeant et le président de la Zone Cosafa (Conseil des associations de football en Afrique australe), Phillip Chiyangwa, qui souhaite que l'attribution de ces éditions soit revue, pourrait peser dans la balance, selon la presse.